

بسم الله الرحمن الرحيم





شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الالكتروني والميكرو فيلم



جامعة عين شمس

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

قسم

نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
علي هذه الأقراص المدمجة قد أعدت دون أية تغيرات



يجب أن

تحفظ هذه الأقراص المدمجة بعيدا عن الغبار



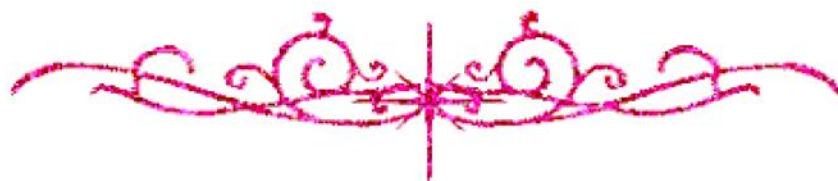


بعض الوثائق الأصلية تالفة





بالرسالة صفحات
لم ترد بالأصل





**Université Ain Shams
Faculté Al-Alsun
Département de français**

THÈSE DE MAGISTÈRE

**L'HUMOUR DANS LA PIÈCE DE THÉÂTRE « *LE DINDON* » DE
GOERGES FEYDEAU ET SA TRADUCTION VERS L'ARABE : ÉTUDE
CONTRASTIVE**

PRÉSENTÉE PAR

MONICA MIMI MAURICE

Assistante au département de français
Faculté des Langues (Al-Alsun)
Université Ain shams

POUR L'OBTENTION DU GRADE DE MAGISTÈRE

SOUS LA DIRECTION DE

**MME. LE PROFESSEUR/ NAHED ABDEL-HAMID IBRAHIM
PROFESSEURE DE TRADUCTION
FACULTÉ DES LANGUES (AL-ALSUN)
UNIVERSITÉ AIN SHAMS**

**MME. LE PROFESSEUR/ RACHA MAHMOUD ELKHAMISSY
PROFESSEURE DE LINGUISTIQUE
FACULTÉ DES LANGUES (AL-ALSUN)
UNIVERSITÉ AIN SHAMS**

**Le Caire
2019-2020**

SYNTHÈSE

Nom de la candidate : Monica Mimi Maurice

Titre de la thèse : L'humour dans la pièce de théâtre *Le Dindon* de Georges Feydeau et sa traduction vers l'arabe : étude contrastive.

Grade : Thèse de magistère

Faculté : Al-Asun

Université : Ain Shams

Cette thèse met en évidence le rôle initial de la traduction dans la transmission de l'humour d'une langue à une autre, et ce à travers la pièce de théâtre humoristique *Le Dindon* de Georges Feydeau. Nous essayons de clarifier les défis qu'affronte le traducteur de l'humour au niveau des divergences culturelles, linguistiques et stylistiques entre la langue française et la langue arabe ainsi que les procédés traductologiques requis pour garantir la transposition fidèle du message et de l'effet humoristique de la mise en scène source au public cible.

Notre thèse est divisée en trois chapitres. Le premier chapitre a pour titre "*L'humour verbal et sa traduction vers l'arabe*". Dans ce chapitre, nous exposons la traduction de l'humour produit par les jeux de mots phoniques et morpho-lexicaux outre les différents moyens de modification et de transgression du code linguistique.

Dans le deuxième chapitre intitulé, "*L'humour expressif et sa traduction vers l'arabe*", nous étudions la puissance expressive et humoristique des interjections onomatopéiques et non onomatopéiques, de la répétition lexicale, phrastique et syntaxique, ainsi que la manière de leur transposition dans la langue cible.

Dans le troisième chapitre, nous examinons "*La stylistique de l'humour et sa traduction vers l'arabe*", et ce en analysant les différents moyens de transposition des figures de style d'analogie, comme la métaphore et la comparaison, et des expressions idiomatiques corporelles et animalières.

Mots-clés : Humour – Traduction – Comparaison interlinguale – Théâtre – Feydeau – Linguistique.

RÉSUMÉ

La thèse se propose d'aborder l'expression de l'humour dans un corpus littéraire et la manière de transmettre cet aspect à un public arabophone. Dans l'univers de la traduction, l'humour est souvent pointé comme un obstacle langagier et culturel important. La difficulté de la traduction de l'humour, notamment dans les textes littéraires, réside dans les modes d'expression faisant une place aux sous-entendus et aux jeux langagiers. La pièce de Feydeau, *Le Dindon*, nous permet d'étudier l'écriture humoristique avec ses aspects et ses contraintes.

Il s'agit, à travers notre travail, d'examiner la technique de Feydeau dans la mise en scène comique d'un problème universel et sa critique humoristique, tout en soulignant les procédés qu'il a utilisés pour produire l'humour dans sa pièce. Nous analysons de même la façon avec laquelle le traducteur, Dr. Hamada Ibrahim, a pu conférer le sens de l'humour à son texte arabe à travers l'exploitation de divers outils langagiers tout en mettant en profit la richesse de la langue arabe et en prenant en considération la différence culturelle entre le public arabe et français.

Or, ce qui nous importe, par-dessus tout, est l'examen de la problématique de la traduction d'une pièce de théâtre humoristique. Autrement dit, nous nous proposons d'étudier le rôle de la traduction dans l'interaction culturelle et le tiraillement du traducteur entre le respect des règles de la langue arabe et la transmission de l'humour d'une manière conforme à la culture de son public. Nous cherchons à dévoiler comment le traducteur a procédé dans sa traduction, quel public il a visé, comment il a transposé les marques et les effets de l'humour et comment il a pu jouer un rôle actif dans l'interaction culturelle. Nous tentons de juger si la traduction a opté pour le même degré d'humour que l'écrivain a suscité dans le texte source et de découvrir quels sont les moyens qui produisent la comédie dans les deux langues objet d'étude pour permettre à tous ceux qui sont intéressés par la traduction de l'humour d'en trouver un champ fertile.

Notre travail est divisé en trois chapitres. Le premier chapitre intitulé "*L'humour verbal et sa traduction vers l'arabe*" porte sur l'analyse des procédés verbaux de l'humour et les moyens de leur traduction, comme les jeux de mots phoniques et morpho-lexicaux, les accents étrangers, les tics de prononciation, les différentes erreurs de construction syntaxique ainsi que l'emprunt et la création lexicale. Notre attention est axée sur l'analyse de l'opération de transmission de ces outils humoristiques du français vers l'arabe pour voir comment le traducteur a pu, plus ou moins, prendre en considération les moyens fournissant au texte traduit son identité et ses propres circonstances.

Dans le deuxième chapitre, "*L'humour expressif et sa traduction vers l'arabe*", nous examinons le versant expressif de l'humour concrétisant les émotions et les affects des locuteurs dans les deux langues considérées. Notre intérêt porte principalement, dans ce chapitre, sur les interjections et la répétition comme procédés d'expressivité humoristique. Les interjections, onomatopéiques et non onomatopéiques, reflètent les dimensions affectives du locuteur. La répétition, qu'elle soit lexicale, phrastique ou syntaxique, constitue un moyen d'insistance émotionnelle. Nous nous sommes aussi intéressée au processus de traduction de ces outils humoristiques du français vers l'arabe et nous avons déduit que le traducteur a, plus ou moins, réussi sa tâche.

Nous abordons, dans le troisième chapitre, "*La Stylistique de l'humour et sa traduction vers l'arabe*" pour découvrir les valeurs humoristiques de différentes figures de style comme la comparaison et la métaphore sous ses deux formes, *in praesentia* et *in absentia*, outre les expressions idiomatiques d'origine corporelle et animale. Nous tentons d'examiner comment ces moyens langagiers ont un effet à la fois esthétique et ludique dans les deux langues soumises à l'étude.

Bref, nous concluons que l'humour peut être jugé intraduisible vu la divergence culturelle entre une langue romane comme le français et une langue sémitique comme l'arabe. Raison pour laquelle le traducteur d'un texte humoristique doit être professionnel pour mener un travail

minutieux et adapter le rire de la langue source aux exigences langagières, expressives et stylistiques de la langue cible. De la sorte, les mots, les sons et les expressions qui font rire un public francophone peuvent alors déclencher le rire chez un public arabophone.

REMERCIEMENTS

Cette étude a largement bénéficié des conseils sagaces de Mme le professeur Docteur Nahed ABDEL-HAMID qui m'a encadrée, orientée, aidée et conseillée tout au long de cette thèse et qui m'a fait partager ses brillantes intuitions. De même pour Mme le professeur Docteur Racha ELKHAMISSY pour son inépuisable bienveillance et l'intérêt affectueux qu'elle a porté à mes recherches bien qu'à moi-même. Qu'elle soit aussi remerciée pour sa gentillesse, sa disponibilité permanente et pour les nombreux encouragements qu'elle m'a prodigués.

Je leur suis également reconnaissante pour le temps qu'elles ont eu l'amabilité de me consacrer et les précieux documents qu'elles ont mis à ma disposition. Je n'oublierai jamais leur incessant encouragement qui m'a aidée à mener à bien ce travail.

Leur soutien est pour moi d'une valeur estimable. Qu'elles reçoivent ici l'expression de ma plus profonde gratitude.

Les judicieuses observations des membres du jury de ma soutenance, seront pour moi d'une grande valeur. Je leur exprime toute ma reconnaissance ainsi que tous mes remerciements pour avoir accepté très gracieusement de faire partie du jury.

Mes remerciements vont également à tous mes professeurs ainsi qu'à mes collègues.

Je n'aurai pu mener ce travail à terme sans l'amour, l'affection et le soutien constants de mes parents. Leur appui a été, après celui de Dieu, le plus grand et le plus sûr. Je leur suis redevable de m'avoir permis de me consacrer à ma tâche.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
<u>CHAPITRE I</u>	11
<u>L’humour verbal et sa traduction vers l’arabe</u>	
Jeux de mots.....	16
Modification et transgression du code linguistique.....	49
<u>CHAPITRE II</u>	82
<u>L’humour expressif et sa traduction vers l’arabe</u>	
Interjections.....	86
Répétition.....	116
<u>CHAPITRE III</u>	145
<u>La stylistique de l’humour et sa traduction vers l’arabe</u>	
Figures d’analogie.....	150
Expressions idiomatiques.....	184
CONCLUSION	206
ANNEXES	213
BIBLIOGRAPHIE	220
TABLE DES MATIÈRES	246

Introduction générale

« L'humour, c'est la vie, c'est notre moteur, c'est l'arme de dérision massive, c'est ce qui reste lorsque tout s'écroule, c'est une bouffée d'oxygène, c'est une bouée de sauvetage, c'est de l'huile dans les rouages, c'est un souffle vital, c'est le vent dans les voiles, c'est le rayon de soleil qui transperce l'orage, c'est... difficile d'écrire sur l'humour »

(Gampert et Gisler, 2009 : 13).

Outil de plaisanterie et d'écriture amusante, l'humour constitue un concept complexe et difficile à définir, chacun l'apercevant à sa manière selon sa langue et sa culture. L'étude de l'humour se présente comme un défi ou une énigme. Il s'agit d'un type de communication que nous rencontrons régulièrement dans la vie quotidienne et qui permet de révéler les secrets de la psychologie humaine dans un cadre comique et satirique. C'est une forme de critique présentant, volontairement ou involontairement, la réalité d'une manière absurde et ridicule par des gestes, des mimiques, des propos ludiques, etc. L'humour peut alors être défini comme *« l'effort produit par l'homme pour faire rire les autres. Cet effort crée des formes ou des objets humoristiques qui s'attachent à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité »* (Nikodinovski, 2012 : 147).

Le rire englobe plusieurs formes, autres que l'humour, ayant des fonctions et des nuances différentes comme le comique, l'ironie, la satire, etc. Toutes ces formes ludiques peuvent être mêlées et enchevêtrées selon l'usage et l'effet voulus. Ces registres comiques *« sont à tel point multipliés que parfois même ceux-ci se confondent l'un dans l'autre, tour à tour l'ironie devient humoresque et l'humour devient ironique, la satire devient ironique ou l'ironie devient satirique »* (Demirkan, 2009 : 88). Maintes sont les notions qui constituent de multiples facettes de l'humour,

mais ce dernier se distingue, par excellence, par sa capacité, à la fois, à déclencher le rire et à provoquer une sensation de plaisir. « *La définition de l'humour s'est considérablement dilatée pour finir par englober toutes les formes du comique* » (Patti, 2017 : 10).

Nous accordons une place primordiale à l'étude de l'humour vu son importance et son aptitude à rire des angoisses, des souffrances et des problèmes sociaux pour les surmonter. Il visualise le monde humain d'une manière plaisante. L'humour permet de prendre distance vis-à-vis d'une réalité et de se défendre face aux situations tragiques. C'est un instrument interculturel et une sorte de manipulation du langage visant à communiquer un message ciblé et à produire un effet d'amusement. Nous étudions alors cet art humoristique dans l'une des meilleures Comédies de Georges Feydeau : *Le Dindon*, vaudeville en trois actes qui, présenté pour la première fois sur la scène de théâtre du Palais-Royal le 8 février 1896, a connu un grand succès.

Dramaturge et maître de vaudeville, Georges Feydeau (1862-1921), fils de l'écrivain Ernest Feydeau, est né le 8 décembre 1862. Il commence sa carrière théâtrale par sa première pièce *Par la Fenêtre* (1882), mais son grand succès est reconnu pour la première fois en 1886 avec *Tailleurs pour Dames*, comédie en trois actes. Le dramaturge connaît ensuite plusieurs échecs avant de renouer avec le succès avec *L'Hôtel du Libre-échange* (1894) et *Le Dindon* (1896) qui a eu près de 275 représentations. Ce sont parmi les chefs d'œuvres les plus célèbres de Feydeau où il présente des questions intellectuelles et modernes d'une manière plaisante et ludique. L'originalité des pièces de Feydeau, surtout *Le Dindon*, provient des thèmes inspirés de la vie quotidienne, de la vivacité des scènes pleines de mouvements et de péripéties ainsi que de l'humour ciblé produit en dévoilant les secrets de l'âme humaine par la critique de la psychologie des personnages placés dans des situations comiques. « *Les personnages de Feydeau, jetés dans une situation sans issue, plongés dans un imbroglio inextricable, confrontés à l'irrationnel, auront l'impression de vivre un cauchemar, une sorte d'hallucination au*